

*La relation entre la mélancolie et la création poétique  
dans  
"Les Fleurs du Mal" de Baudelaire*

العلاقة بين الكآبة والإبداع الشعري في ازهار الشر لبودليير

م. محمد حسن حسين  
جامعة الكوفة – كلية اللغات – قسم اللغة الفرنسية  
البريد الإلكتروني: [almenathira\\_mh@yahoo.com](mailto:almenathira_mh@yahoo.com)

**Enseignant Mohammad Hassan Hussain**  
**Université de Kufa**  
**Faculté des Langues**  
**Département de Français**  
**E-Mail: [almenathira\\_mh@yahoo.com](mailto:almenathira_mh@yahoo.com)**

## Résumé

Cette étude aborde la relation entre la mélancolie et la création poétique chez Baudelaire. Si nous lisons son recueil "Les Fleurs du Mal" nous trouverons que la mélancolie domine les poèmes. Aussi, Baudelaire définit le beau comme quelque chose qui comprend l'idée de la mélancolie. Cela nous pousse à étudier la relation entre la mélancolie et la création chez notre poète, notamment, Aristote a déjà posé cette question: "Pourquoi tous les hommes de génie sont mélancoliques? ".

Cette étude s'est basée sur quelques poèmes où le poète a décrit son spleen et sa mélancolie incurables. Et elle a conclu que ce qui suscite la mélancolie chez le poète est son conscience profonde de l'homme, du monde, du temps, et de l'existence. De plus, le sentiment de l'aliénation le conduit à la solitude et à l'isolement, mais c'est une sorte de solitude qui provoque l'imagination, que prend Baudelaire comme la reine des facultés chez les hommes, ce qui aide à l'invention et à la création.

**Mots clés:** Baudelaire, mélancolie, création, solitude, imagination, poésie, homme, monde.

## المستخلص

تتناول هذه الدراسة علاقة الكآبة بالإبداع الشعري عند بودليير. فلو قرأنا ديوانه "أزهار الشر" سنجد أن جوا من الكآبة يسود القصائد. كما أن بودليير يعرف الجمال على أنه شيء حزين ينطوي على فكرة الكآبة. هذا الأمر دفع بنا إلى دراسة العلاقة بين الكآبة والإبداع عند الشاعر، خصوصا وأن أرسطو قد طرح سؤالا عن هذه الاشكالية قائلا: "لماذا كل العباقرة مصابين بالكآبة".

استندت الدراسة على بعض من قصائد الشاعر التي وصف فيها ضجره وكآبته التي لا شفاء منها، وخلصت إلى أن الذي يولد الكآبة لدى الشاعر هو وعيه العميق بالعالم والانسان والزمن والوجود. إضافة إلى إحساسه بالإغتراب الذي يقوده إلى الانعزال والوحدة، إلا أنه نوع من الإنعزال الذي يحرض الخيال، الذي يعده بودليير ملك الملكات الانسانية، مما يساعد على عملية الخلق والإبداع.

**الكلمات المفتاحية:** بودليير، الكآبة، الإبداع، الوحدة، الخيال، الشعر، الانسان، العالم.

## Introduction

Dans la présente étude nous ne voulons jamais faire le travail d'un médecin. Bien sûr que cette mission n'est nullement la nôtre. Mais nous voulons étudier comment la mélancolie pourrait être un motif qui suscite la création chez Baudelaire. Si cet état de tristesse est une maladie psychologique dont les symptômes sont la stagnation et le repli sur soi, comment donc pouvait Baudelaire, connu par sa mélancolie profonde, créer ses "*Fleurs du Mal*" une œuvre, à cause du génie qu'elle comprend, traduite en toutes les langues du monde? Il y a alors un secret qui provoque notre curiosité à le dévoiler, notamment lorsqu'on sait que la mélancolie est le mal dont souffrent plusieurs poètes, artistes, penseurs, philosophes et écrivains.

Notre travail se concentra sur la relation entre la mélancolie et la création. Nous croyons qu'il y a un lien épineux entre le mal dont il s'agit et l'essor du génie. La mélancolie peut-elle avoir des aspects positifs permettant au poète de transformer les ténèbres en lumières? Nous tenterons de trouver la réponse à travers cette étude en nous basons sur la vision baudelairienne de la mélancolie, car c'est lui qui dit:

J'ai trouvé ma définition du beau- de mon beau. C'est quelque chose d'ardent et de triste, quelque chose d'un peu vague, laissant carrière à la conjecture...Qui comporte une idée de **mélancolie**<sup>1</sup>.

Loin d'être exhaustif, ce travail n'est qu'un effort modeste pour éclaircir certains côtés de la liaison entre la mélancolie et la création, ou bien, comme aime exprimer Baudelaire, le mal et les fleurs.

## **L'atmosphère mélancolique dans la poésie baudelairienne**

Lorsqu' on étudie la poésie de Baudelaire, on se rend compte qu'elle est imbibée de mélancolie. Une des choses qui frappent, dans "*Les Fleurs du Mal*", c'est le nombre des poèmes qui exprime le sentiment de la mélancolie, l'ennui et le spleen. Le ressenti conscient de sa douleur et de celle d'autrui produit chez Baudelaire une écriture mélancolique qui oscille entre l'expression de sa propre mélancolie et celle des autres. Si le poète utilise le mot "spleen" plus que les autres mots, les sciences humaines affirment que les trois termes: "mélancolie, ennui, spleen" sont d'une même réalité.

Dire la mélancolie sans trop prononcer le mot mélancolie: cela oblige à recourir aux synonymes, aux équivalents, aux métaphores. C'est là un défi au travail poétique. Il faut opérer des déplacements. Et d'abord dans l'ordre lexical. Le mot

"spleen", venu de l'anglais, qui l'avait formé à partir du grec (splén, la rate, siège de la bile noire, donc de la "**mélancolie**"), désigne le même mal, mais par un détour qui fait de lui une sorte d'intrus, à la fois élégant et irritant.<sup>2</sup>

L'ennui provient du sentiment du vide, le spleen est le fruit du sentiment de l'aliénation; tous deux conduisent à la mélancolie qui est un mal incurable. Cette tristesse et cette douleur habitant l'âme n'est qu'une atmosphère qui dirige les thèmes du recueil. La mélancolie constitue un mal dont souffre le poète tout au long de sa vie. Il atteint cet état de souffrance quand il sent, en tout premier lieu, qu'il ignore le sens de la vie

Rien n'existe sans but. Donc mon existence a un

but. Quel but? Je l'ignore<sup>3</sup>.

De plus, il était hanté par la lassitude suscitée par le temps, dès lors il doit lutter contre le temps qui deviendrait sa plus grande préoccupation. Prendre la mélancolie comme un objet d'inspiration poétique, s'attache, directement ou indirectement, à un état psychologique spécifique et à une sensibilité particulière. Cet état et cette sensibilité produisent un texte dont l'image est imprégnée de pessimisme. Or, elle représente une réalité humaine plus ou moins négligée par les autres poètes. Cette réalité incarne une expérience dont Baudelaire ne peut pas se dépasser: c'est l'expérience du soi aliéné au sein du temps moderne.

*Les Fleurs du Mal* portent le manteau du mal. Le poète parle de lui-même, de ses douleurs, de son inquiétude, mais c'est au lecteur qu'il veut communiquer ces maux. N'oublions pas que le recueil est dédié "au lecteur"; il nous dédie son mal! Dans le premier poème de ce recueil il écrit:

Il n' est un plus laid, plus méchant, plus immonde !

Quoi qu'il ne pousse ni grands gestes ni grands cris,

Il ferait volontiers de la terre un débris

Et dans un bâillement avalerait le monde ;

C'est l'Ennui ! L'œil chargé d'un pleur involontaire,

Il rêve d'échafauds en fumant son houka.

Tu le connais, lecteur, ce monstre délicat,

– Hypocrite lecteur, – mon semblable, – mon frère !<sup>4</sup>

Dans ces vers, Baudelaire indique clairement que l'ennui, écrit au majuscule, est le plus grand et le pire des maux. Il veut avertir le lecteur sur l'atrocité de l'ennui. Il tente d'impliquer "son semblable" dans la prise de conscience de ce "monstre" qui est le sien aussi. L'ennui est un mal psychologique irrémédiable, donc c'est une véritable souffrance, et les tentatives de les surpasser sont impossibles. L'ennui hante l'âme hypersensible du poète et l'écrase. Il est le fruit d'une rupture entre la réalité de la vie moderne et l'aspiration personnelle. Il ne reste que l'évasion, c'est un moyen de se consoler, ou bien d'oublier même si provisoirement. De là vient l'idée des "Paradis Artificielles", c'est un paradis qui éloigne le poète de la réalité misérable à l'aide du vin et de la poésie. Alors, un texte poétique, chez Baudelaire, articulé sur l'expérience du mal a émergé. Ce texte prend concrètement forme au sein du xix<sup>ème</sup> siècle. L'expression issue d'un soi poétique qui comprend la mélancolie comme un mal provient du malaise existentiel :

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;  
Quand la terre est changée en un cachot humide,  
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris; <sup>5</sup>

Ces vers sont entre autres qui forment des signes énonciateurs indiquant que nous sommes vis-à-vis d'un recueil pathologique dont le mal est la mélancolie. Ils nous font comprendre la vision baudelairienne de la vie et du monde. La vie, pour Baudelaire, n'est qu'une prison sordide où il n'y a aucune espérance. Un poète qui dégoûte de la vie ne peut être effectivement qu'un poète dont les poèmes sont tout à fait mélancoliques. De plus, très tôt, il éprouve une maladie durable, chronique, qui reflète ses effets sur son âme. Cette souffrance de la maladie morale et physique approfondissait l'humeur noire chez lui. La coïncidence de la maladie morale et physique constitue un fait dramatique dont le reflet se manifeste dans ses œuvres. Par ailleurs, le sentiment de la solitude et de l'aliénation se mêle au sentiment de la maladie pour renforcer la mélancolie du poète qui fait de ses œuvres un miroir de ce mal.

Baudelaire était narcissique, en tant que dandy, il avait un très fort lien au miroir. Il passait longtemps à regarder son aspect physique pour être sublime: "Le dandy doit aspirer à être sublime sans interruption; il doit vivre et dormir devant un miroir." <sup>6</sup>

---

Il prenait, par contre, sa création poétique comme un autre miroir où il regarde et reflète son état d'âme et sa mélancolie. Cette dernière est suscitée aussi par sa conscience profonde des contradictions de la vie. Le véritable poète est celui qui est le plus exposé à l'échec, à la déception, à la souffrance et au malheur. Son hypersensibilité le pousse à rêver d'un monde idéal que la réalité vécue ne peut jamais fournir. Autrement dit, c'est la quête de la pureté, au sein d'un monde matériel, qui rend l'existence difficile, d'où vient ce malaise à vivre.

Dans le "cygne", il donne à voir que ce mal le torture, montrant que le développement de la vie ne peut pas traiter sa mélancolie "Paris change ! Mais rien dans ma mélancolie, N'a bougé"<sup>7</sup>. Le poids de la mélancolie qu'il éprouve pèse plus lourd que les transformations qui l'entourent. L'expression de ce mal ne se borne pas seulement aux poèmes qu'a écrits le poète, mais les correspondances attestent inéluctablement sa prédominance sur sa vie. Dans une lettre envoyée à sa mère il a écrit:

Ce que je sens, c'est un immense découragement, une sensation d'isolement insupportable, une peur perpétuelle d'un malheur vague, une défiance complète de mes forces, l'absence totale de désirs, l'impossibilité de trouver un amusement quelconque (...) je me demande sans cesse: à quoi bon ceci? A quoi bon cela? C'est là le véritable esprit de Spleen<sup>8</sup>.

Cet extrait de lettre affirme la profondeur de sa mélancolie. Il met la lumière sur son ignorance du sens de la vie et du but de l'existence. Sa question: "à quoi bon ceci?, à quoi bon cela?" en est le témoin. De plus, dans ses "journaux intimes" il a écrit: "rien n'existe sans but. Quel but? Je l'ignore"<sup>9</sup>.

### **La mélancolie créative**

*Les Fleurs du mal* indique, et avant même de lire les poèmes, que cette œuvre est le fruit de la souffrance, de la douleur. Quand nous lisons ce recueil nous saurons que ce mal est incarné par la mélancolie, l'ennui et le spleen. La philosophie de l'antiquité dit qu'il y a une relation entre mélancolie, folie et génie. Cette vérité n'a pas échappé à la pensée d'Aristote puisqu'il s'est interrogé, dans son œuvre *L'Homme de génie et la mélancolie*:

---

---

Pour quelle raison tous ceux qui ont été des hommes d'exception, en ce qui regarde la philosophie, la science de l'Etat, la poésie ou les arts, sont-ils manifestement mélancoliques?<sup>10</sup>.

A travers cette vision, Aristote va à l'encontre de Platon qui croit que le génie est le don des Dieux, tandis qu' Aristote voit qu'il jaillit de l'intérieur de l'homme; sa source est la bile noire. Cet état pourrait être véritable si nous en écartions la vision psychiatrique qui prend la mélancolie comme une maladie psychologique due au refus de la réalité qui conduirait à la stagnation. La mélancolie pour Baudelaire est une source d'inspiration puisqu'elle représente une connaissance profonde de l'homme et du monde, pour lui il n'y a pas de beau à l'écart de la mélancolie. Ce qui soutient cette idée c'est la définition de Baudelaire lui-même du beau lorsqu'il dit:

J'ai trouvé ma définition du beau- de mon beau. C'est quelque chose d'ardent et de triste, quelque chose d'un peu vague, laissant carrière à la conjecture... Qui comporte une idée de mélancolie<sup>11</sup>.

La mélancolie, chez lui, est le résultat d'une expérience humaine douloureuse. Le mélancolique subit d'un sentiment si brutal qu'il est différent des autres sur le plan des pensées et des visions. Cette perception le pousse à chercher ce qui lui ressemble. Mais cette quête lui paraît, sinon impossible, du moins difficile. Il souffre d'une sorte du désaccord, du mal intérieur qui conduit à l'isolement et à la solitude, mais qui pourraient être une raison de contemplation et de concentration. Une telle condition crée, pour le poète, une solitude qui incite la pensée; c'est une solitude pensive. La mélancolie est l'art de penser en solitaire. Elle a donc son aspect positif, comme l'écrit Robert Burton:

C'est une maladie pour les individus, mais un grand bien pour l'avancement des connaissances, car c'est un trouble qui peut pousser les individus à l'entretenir dans la quête de savoirs. C'est une perversion de l'imagination qui, une fois comprise et maîtrisée par la raison lors de moments de repos, permet d'appréhender le monde de manière singulière, novatrice et intéressante<sup>12</sup>.

La mélancolie, puisqu'elle pousse à la solitude, provoque l'imagination qui donne à voir l'invisible, le mystérieux. La source de cette imagination se trouve, non pas à l'extérieur, mais à l'intérieur du poète. Elle est un moyen de comprendre l'existence. La mélancolie de Baudelaire est en mouvement, dynamique. L'imagination le rend atteindre l'idéal. Cette capacité de toucher l'idéal constitue une sorte du dépassement du moi; une tentative de fuir le monde d'ici-bas pour se réfugier au monde de l'au- de là, c'est pourquoi le poète consacre tout un chapitre de son recueil pour représenter cette idée: "Spleen et idéal". Malgré l'opposition de sens que porte cette expression

---

oxymore, mais "Spleen" et "idéal" sont inséparables puisque le premier engendre l'élan vers le second. L'enfer est ici-bas, l'imagination est capable de créer ce "Paradis Artificiel" qui fait fuir le spleen. Bien sûr, ce paradis ne sera pas éternel, car il est artificiel, imaginé; il passe comme un rêve, et Baudelaire se réveille finalement pour rester le chantre de la mélancolie. Laquelle, chez notre poète, est issue des dons multiples:

La mélancolie ne provient pas essentiellement de déficiences de structures ou d'une insuffisance de force intérieure (...) mais d'une sensibilité de l'être provoquée par la multiplicité des dons naturels. Cette sensibilité rend l'homme vulnérable en raison du caractère impitoyable de l'existence<sup>13</sup>.

C'est exactement le cas de notre poète; sa mélancolie est celle qui mène à l'introspection et à la méditation. Autrement dit, la poésie baudelairienne est une représentation contre le mal et contre la vacuité de l'existence. Le mal le conduit à l'écriture et à la création. Le poète est en quête d'exprimer son regret du temps qui fuit, la réalité qui écrase les rêves et surtout il veut représenter sa tristesse: sa mélancolie. Cette dernière, ses poèmes les dévoilent, est une donnée de sa conscience; elle ne provient pas d'une propre maladie psychologique. L'écriture représente une révolte contre l'engourdissement de la mélancolie, contre le mal par l'action créative. La poésie c'est sa mission, c'est son travail, elle est le seul moyen pour lutter contre le fardeau du temps qui passe lentement puisqu' il est chargé de mélancolie.

A chaque minute nous sommes écrasés par l'idée et la sensation du temps. Et il n'y a que deux moyens pour échapper à ce cauchemar, - pour l'oublier: le plaisir et le travail. Le plaisir nous use. Le travail nous fortifie. (...) pour guérir de tout, de la misère, de la maladie et de la mélancolie, il ne manque absolument que le goût du travail (...) si tu travaillais tous les jours, la vie te serait plus supportable<sup>14</sup>.

Ce passage met la lumière sur l'effet de l'écriture. Le poète s'en sert pour rendre plus supportable le mal qui le torture.

Baudelaire, à cause de sa mélancolie profonde, dégoûte de la vie, et il déclare l'absence de toute envie de vivre. Mais en lui, il porte un grand amour pour ses semblables. Dans ses œuvres, il exprime leur souffrance, leur tristesse, et leur douleur. Il entre dans les souffrances d'autrui et comprend tous ses tourments; il n'est pas un juste introverti, mais il dépasse lui-même pour être extraverti portant de multiples caractères humains:

Au fond du mélancolique est, à lui seul, une multiplicité de caractères. La bile noire offre au naturel mélancolique tous les stades de l'ivresse avec tous ses dangers, et cela pour la vie. Le mélancolique est essentiellement



---

polymorphe(...) cela veut dire que le mélancolique a en lui, comme possible, tous les caractères de tous les hommes<sup>15</sup>.

Pour Baudelaire rien ne provoque la création que la mélancolie et le spleen. C'est aussi ce qui suggère le titre "Les Fleurs du Mal". La mélancolie le pousse à rêver, à créer. L'humeur noire entraîne, à son tour, un texte spécifique où règne une atmosphère si mélancolique. Nous sommes vis-à-vis d'une production poétique qui reflète une expérience individuelle qui embrasse l'altérité. Cette expérience subjective est objectivée au moyen de l'écriture, si bien que la dernière devient un domaine où se réunissent le "je" et le "nous". La mélancolie de Baudelaire n'était pas une limite, mais elle était une sorte de dépassement. Elle est un pont qui aboutit au savoir. Alors, elle est "ambivalent", elle a deux facettes, celle qui est négative, malade: comme l'a définie Sigmund Freud d'un point de vue psychique:

se caractérisant par une dépression profondément douloureuse, une suspension de l'intérêt pour le monde extérieur, la perte de la capacité d'aimer, l'inhibition de toute activité et la diminution du sentiment d'estime de soi<sup>16</sup>.

Et elle a d'autre facette qui va l'encontre de la première facette. Elle porte un caractère cathartique. C'est exactement celle de notre poète. Elle aide à évoluer la connaissance, féconder l'imagination, et comprendre la vie: "la mélancolie fait progresser les idées des hommes plus que toute autre humeur".<sup>17</sup> Il peut atteindre cet état par la création qu'il offre au monde. Cette sorte de mélancolie est positive. C'est une force lui permettant de sortir de soi vers le papier. La création est ici un moyen libérateur. Tous ses poèmes donnent l'impression qu'il est un poète voyant et sensible. La sensibilité est suffisante pour l'essor du génie, en nous soutenant de ce que dit Baudelaire lui-même

Ne méprisez la sensibilité de personne. La sensibilité de chacun, c'est son génie<sup>18</sup>.

---

### Conclusion

Après avoir terminé notre travail sur le thème de la mélancolie baudelairienne et sa relation avec la création, nous pouvons constater que la mélancolie n'a pas seulement un aspect négatif, mais elle a aussi un aspect positif. Ce mal psychologique qui suscite la souffrance est, en effet, dans sa plus grande manifestation, le mal des hommes de génie. Il est dû tout en premier lieu à la conscience profonde et l'hypersensibilité. Le mélancolique subit un sentiment brutal qu'il est différent des autres, qu'il est aliéné. Ce sentiment conduit à la solitude et à l'isolement. Cette solitude qui provoque la méditation et incite l'imagination. La poésie baudelairienne est une représentation contre le mal et la vacuité de l'existence qui le conduit à l'écriture et à la création. Le poète est en quête d'exprimer son regret du temps qui fuit, la réalité qui écrases ses rêves surtout il veut représenter sa tristesse : sa mélancolie.

La mélancolie porte un caractère cathartique. C'est exactement celle de notre poète. Elle aide à évoluer la connaissance, féconder l'imagination, et comprendre la vie. Elle fait progresser les idées poétiques des hommes plus que toute autre humeur. Le poète peut atteindre cet état par la création qu'il offre au monde. Cette sorte de mélancolie devient ainsi positive. C'est une force créative permettant au poète de sortir de soi vers l'autre en versant ce qu'il a en soi sur le papier. Donc, la création est ici un moyen libérateur.

### Notes

- 1- Charles Baudelaire, *Œuvres complètes*, texte établi et annoté par Y. – G. Le Dantec édition présentée par Claude Pichois, Gallimard, 1961, p. 1255.
- 2- Jean Starobinski, *La Mélancolie au miroir*, trois lectures de Baudelaire, Conférences, essais et leçons du Collège de France, éditions Julliard, 1989, p. 16.
- 3- Baudelaire, *Œuvres Complètes*, op.cit, P.1273
- 4- Ibid., P. 6.
- 5- Ibid., p.70.
- 6- Ibid., p.1273.
- 7- Ibid., p. 82.
- 8- Charles Baudelaire, *Correspondance*, choix et présentation de Claude Pichois et Jérôme Thélot, Gallimard, 2000, lettre du 30-12-1857, p. 141.
- 9- Charles Baudelaire, *Œuvres Complètes*, op. cit, P. 1273.
- 10- Aristote, *L'Homme de génie et la mélancolie*. Problème XXX, I, traduction, présentation et notes de Jackie Pigeaud, Payot et Rivages, 1988, P. 83.
- 11- Charles Baudelaire, *Œuvres Complètes*, op. cit, P. 1255.
- 12- Robert Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad., Bernard Hoepffiner, vol. I, José Corti, Paris, 2000, P. 655.
- 13- Romano Guardini, *De la Mélancolie*, Trad. par J. Acelet Hustache, 1952. PP. 39-40.
- 14- Charles Baudelaire, *Œuvres Complètes*, op. cit, p. 1266.
- 15- Aristote, *L'Homme de génie et la mélancolie*, problème XXX, I, op.cit., P. 13.
- 16- Sigmund Freud, "Deuil et Mélancolie", dans *Métopsychoanalyse*, trad. Jean Laplanche et J.-B. Pontalis., Paris, Gallimard, Coll. Folio essais, 1968, PP. 146-167.
- 17- Robert Burton, *Anatomie de la mélancolie*, op. cit, P. 655.
- 18- Charles Baudelaire, *Œuvres Complètes*, op. cit p. 1258.

### Bibliographie

- 1- Aristote, *l'Homme de génie et la mélancolie*. Problème XXX, I, traduction, présentation et notes de Jackie Pigeaud, Payot et Rivages, 1988.
- 2- Baudelaire, Charles, *Correspondance*, choix et présentation de Claude Pichois et Jérôme Thélot, Gallimard, 2000.
- 3- Baudelaire, Charles, *Œuvres Complètes*, texte établi et annoté par Y. – G. Le Dantec édition présentée par claud pichois, Gallimard, 1961.
- 4- Burton, Robert, *Anatomie de la mélancolie*, trad, Bernard Hoepffiner, vol. I, José Corti, Paris, 2000.
- 5- Freud, Sigmund, *Deuil et Mélancolie*, dans Métapsychologie, Trad. Jean Laplanche et J.-B. Pontalis., Paris, Gallimard, Coll. Folio essais, 1968
- 6- Guardini, Romano, *De la Mélancolie*, Trad par J. Acelet Hustache, 1952.
- 7- Starobinski, Jean, *La Mélancolie au Miroir*, trois lectures de Baudelaire, Conférences, essais et leçons du Collège de France, éditions Julliard, 1989.